

de son Sang ? Les hommes deviennent nos frères, surtout par l'Eucharistie. Comme on doit se sentir porté au zèle en considérant que les pécheurs sont si chers à Jésus qu'il a donné son Sang pour eux, et qu'il ne désire rien tant que de le leur donner à boire. Il faut satisfaire cette passion divine. *Quasi fratrem sic enim tracta, quoniam in sanguine animæ comparasti illum.* (Eccli. 33. 31.) Traitez-le comme un frère, parce que vous l'avez acquis par le sang de l'âme.

270 Le Sang de Jésus c'est la consolation dans nos malheurs.

Dedit et tristibus  
Sanguinis poculum.

Il a donné à ceux qui étaient tristes  
Le breuvage de son Sang.

*Date vinum his qui amaro sunt animo. Bibant, et obli-  
viscantur egestatis suæ et doloris sui non recordentur am-  
plius.* (Prov. 31. 4.)

On se console, par la douceur qu'on éprouve en le recevant, par la pensée des souffrances qu'a subies Jésus en le versant ; on unit son affliction à la sienne, l'amertume en est tempérée. Dieu a des douceurs plus grandes pour les affligés. *Venite et reficiam vos.* Venez et je vous soulagerai.

280 Le Sang de Jésus est une source abondante de douceurs spirituelles. *Haurietis aquas in gaudio de fontibus Salvatoris.* Vous puiserez les eaux avec joie aux sources du Sauveur. (Isaïe, 12.) C'est du Sang eucharistique qu'il est dit : *Vinum letificat cor hominis.* (Eccli. 20.) Le vin réjouit le cœur de l'homme.

La communion donne une espèce d'extase, de sommeil sur le cœur de Jésus. *Comedite, amici, et inebriabimini, charissimi.* (Cant. 5.) Mangez, mes amis, enivrez-vous, vous qui m'êtes chers.

Qui n'a senti dans le moment de la communion des sentiments extraordinaires, une sainte exaltation qui est comme une ivresse céleste ? Qui n'aime à se rappeler certaines com-